

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]CollectionBoite_042_A-29-chem | Prédécesseurs. Item\[Rudolf Hermann\]Lotze. \[fiche dactylographiée et ajouts manuscrits\].](#)

[Rudolf Hermann]Lotze. [fiche dactylographiée et ajouts manuscrits].

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0679

SourceBoite_042_A-29-chem | Prédécesseurs.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Husserl, Edmund Gustav Albrecht](#)
- [Lotze, Hermann](#)

Références bibliographiques[Husserl, Ideen zu einer reinen Phänomenologie und phänomenologischen Philosophie Drittes Buch](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

LOTZE

2 formes de connaissance:

"Nous avons deux manières de connaître scientifique.

Nous connaissons tantôt la nature, l'essence de l'objet que nous étudions, tantôt seulement les rapports qu'il peut avoir avec d'autres objets.

Dans la première manière de connaître, il ne peut être question d'une cognitio rei que lorsque notre intelligence se représente un objet, non simplement dans sa manière d'être extérieur, mais dans une intuition si immédiate que nous puissions, par nos sens et par nos idées en pénétrer la nature propre, nous transporter en lui, et par suite savoir quelles doivent être, d'après son essence intime les dispositions d'un tel être.

Au contraire, l'autre manière scientifique de connaître, extérieure, qui ne pénètre pas l'essence des choses, cognitio circa rem, consiste surtout dans une connaissance claire et précise des conditions sous lesquelles se manifeste à nous et sous lesquelles, par suite de des rapports variables avec d'autres objets il se transforme d'une façon régulière".

Medicinische Ps. L.I p.50

Ribot, Ps all. p.70-71

Physique et psychologie:

BnF
MSS

"Si nous voulons présenter à notre manière l'idéal de la science ~~xxx~~, il nous faut considérer la psychologie comme la science de principes essentiels de tout être et de toute action; la physique au contraire comme celle des formes particulières auxquelles donne lieu la vie spirituelle en se développant dans le domaine des rapports de temps et d'espace.

Mais si nous voulons réellement contribuer au progrès de la science, nous devons nous contenter comme l'exigent trop souvent les lacunes de la connaissance humaine, d'une part de posséder ce principe, d'autre part de soumettre la grande diver-

878
sitè=des phénomènes empiriques d'abord aux lois
les plus rapprochées que peut donner l'abstraction
pour préparer peu à peu le moment où l'on pourra
réduire ces phénomènes du vrai principe, du prin-
cipe le plus élémenté de leur existence."

Ibid. p.58

Ribot p.73

cf. Huibert. critique de Lotze in L.V.
(à la fin du Prolegomena?)

de m et 6^e recherche :

- Lotze suppose 1 monde se indépend de choses
et 1 monde de représentations qui est supposé le
copier -
- ferait en vain le fond de leur correspondance
chacune.

Si bien que, H en supposant le fond-
de la logique, Lotze retombe de le xégum,
le naturalisme, et le relativisme.

Falter. Fundst. 207

cf aussi Ichen III. § 10. p. 58.